



Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean



LETTRE N° 236 + 24 MARS 2018



**« La paix n'est pas l'absence de la guerre,
mais une vertu qui naît de la force de l'âme.
(Baruch Spinoza)**



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel. prelature.apostolique.france@orange.fr
Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.
Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  oasj.

LES RÉOLUTIONS DE CARÊME

Prendre de bonnes résolutions, cela nécessite un temps d'arrêt et de réflexion sur la conduite de sa vie, un détour par sa vie intérieure. Ces résolutions méritent d'être prises à la lumière de trois questions : pourquoi ? Quoi ? Comment ?

Pourquoi ? C'est-à-dire avec quel sens ? Et quels objectifs ? Il ne s'agit pas seulement de s'imposer une contrainte ou une privation, mais de nous rapprocher de ce en quoi nous croyons, de donner du sens à nos résolutions.

Puis vient la question du quoi ? Nous choisissons souvent d'accomplir des efforts sur nous-mêmes : moins manger, ne pas boire d'alcool, cesser de fumer. Ou des efforts vers les autres : moins râler, ne plus se plaindre, sourire, écouter, aider, donner. Il ne s'agit pas, ou pas seulement, d'être fier de soi. Il s'agit de faire bien. En se respectant davantage et en respectant les autres. Il s'agit parfois aussi de résister aux tentations du quotidien, mêmes bénignes, comme de moins fréquenter les écrans.

Enfin, la question du comment ? Il existe de nombreuses règles aux changements réussis : définir des objectifs concrets, réalistes ; toujours faire suivre la résolution d'un premier geste, symbolique et immédiat. Lorsqu'on a du mal ou qu'on est en échec, faire preuve de tolérance et bienveillance envers-soi ; s'engager devant autrui ; fragmenter les objectifs de long terme, vastes et généraux, en une succession d'objectifs de court terme, limités et ciblés (« un jour à la fois »).

Une résolution, ce n'est pas seulement une vague intention. C'est une décision suivie d'efforts prolongés ou répétés. Et c'est aussi un engagement pris envers soi-même – et dans le Carême envers Dieu ou notre communauté.

Message de Carême de Sa sainteté le pape François

Chers Frères et Sœurs,

La Pâque du Seigneur vient une fois encore jusqu'à nous ! Chaque année, pour nous y préparer, la Providence de Dieu nous offre le temps du Carême. Il est le « signe sacramentel de notre conversion », qui annonce et nous offre la possibilité de revenir au Seigneur de tout notre cœur et par toute notre vie.

Cette année encore, à travers ce message, je souhaite inviter l'Église entière à vivre ce temps de grâce dans la joie et en vérité ; et je le fais en me laissant inspirer par une expression de Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « **À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira** » (24, 12). Cette phrase fait partie du discours sur la fin des temps prononcé à Jérusalem, au Mont des Oliviers, précisément là où commencera la Passion du Seigneur. Jésus, dans sa réponse à l'un de ses disciples, annonce une grande tribulation et il décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver : face à des événements douloureux, **certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile.**

Mettons-nous à l'écoute de ce passage et demandons-nous : sous quels traits ces faux prophètes se présentent-ils ? Ils sont comme des « charmeurs de serpents », c'est-à-dire qu'**ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage et les mener à leur gré.** Que d'enfants de Dieu se laissent séduire par l'attraction des plaisirs fugaces confondus avec le bonheur ! Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent, qui en réalité les rend esclaves du profit ou d'intérêts mesquins ! Que de personnes vivent en pensant se suffire à elles-mêmes et tombent en proie à la solitude !

D'autres faux prophètes sont ces « charlatans » qui offrent des solutions simples et immédiates aux souffrances, des remèdes qui se révèlent cependant totalement inefficaces : **à combien de jeunes a-t-on proposé le faux remède de la drogue, des relations « use et jette », des gains faciles mais malhonnêtes !** Combien d'autres encore se sont immergés dans une vie complètement virtuelle où les relations semblent plus faciles et plus rapides pour se révéler ensuite tragiquement privées de sens ! Ces escrocs, qui offrent des choses sans valeur, privent par contre de ce qui est le plus précieux : la dignité, la liberté et la capacité d'aimer.

C'est la duperie de la vanité, qui nous conduit à faire le paon.... pour finir dans le ridicule ; et du ridicule, on ne se relève pas. Ce n'est pas étonnant : depuis toujours **le démon, qui est « menteur et père du mensonge »** (Jn 8, 44), **présente le mal comme bien, et le faux comme vrai, afin de troubler le cœur de l'homme.** C'est pourquoi chacun de nous est appelé à discerner en son cœur et à examiner s'il est menacé par les mensonges de ces faux prophètes. Il faut apprendre à ne pas en rester à l'immédiat, à la superficialité, mais à reconnaître ce qui laisse en nous une trace bonne et plus durable, parce que venant de Dieu et servant vraiment à notre bien.

En consacrant plus de temps à la prière, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes[5], afin de rechercher enfin la consolation en Dieu. Il est notre Père et il veut nous donner la vie.

La pratique de l'*aumône* libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique ! Comme je voudrais que nous suivions comme chrétiens l'exemple des Apôtres, et reconnaissons dans la possibilité du partage de nos biens avec les autres un témoignage concret de la communion que nous vivons dans l'Église. A cet égard, je fais mienne l'exhortation de Saint Paul quand il s'adressait aux Corinthiens pour la collecte en faveur de la communauté de Jérusalem : « C'est ce qui vous est utile, à vous » (2 Co 8, 10).

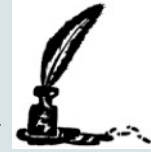
Ceci vaut spécialement pour le temps de carême, au cours duquel de nombreux organismes font des collectes en faveur des Églises et des populations en difficulté. Mais comme j'aimerais que dans nos relations quotidiennes aussi, devant tout frère qui nous demande une aide, nous découvrons qu'il y a là un appel de la Providence divine: chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants ; s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoirait-il pas également à mes nécessités, lui qui ne se laisse pas vaincre en générosité ?

Le jeûne enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance. D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim ; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu. Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim.

Je voudrais que ma voix parvienne au-delà des confins de L'Église catholique, et vous rejoigne tous, hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'écoute de Dieu. Si vous êtes, comme nous, affligés par la propagation de l'iniquité dans le monde, si vous êtes préoccupés par le froid qui paralyse les cœurs et les actions, si vous constatez la diminution du sens d'humanité commune, unissez-vous à nous pour qu'ensemble nous invoquions Dieu, pour qu'ensemble nous jeûnions et qu'avec nous vous donniez ce que vous pouvez pour aider nos frères !

Le feu de Pâques

J'invite tout particulièrement les membres de l'Église à entreprendre avec zèle ce chemin du carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière. S'il nous semble parfois que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu ! Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer.



Question: Quel est véritablement le sens d'Adam et d'Eve et quel est le sens du péché originel. Pourquoi devoir payer pour une faute dont nous ne sommes pas responsables ?

Réponse du père Gérard: Adam, le premier homme selon le texte de la Genèse, ne peut pas se comprendre si on ne parle pas du second Adam, qui est le Christ. Nous le savons, la Genèse est un texte poétique qui évoque la création du monde et de toutes les formes de vie. Même si des « créationnistes » accordent à ce texte une véritable réalité scientifique, nous pensons à l'évidence qu'il ne s'agit que d'un texte fondateur et qu'il n'est pas très censé de le prendre à la lettre eu égard à ce que la science nous a révélé au cours des siècles.

Pour saint Paul, l'Adam de la Genèse et le Christ sont les deux Adam à l'origine du genre humain. Le premier créé par Dieu comme un être humain a reçu la vie. Le second, venu plus tard, le Christ, est un être spirituel qui lui donne la vie. Le second a créé le premier en lui donnant l'âme qui le fait vivre et il a établi son image en lui alors qu'il le modelait. Car avant que les choses ne soient, le Christ était déjà là et c'est dans le Christ que s'achève le règne de la mort qui commence dans Adam le premier homme.

La Genèse nous dit qu'Adam s'ennuyait, seul au jardin d'Eden, et c'est pour cela que Dieu a placé une compagne auprès de lui. C'est avec Eve que commence la marche du temps des hommes. Installés dans un état de sainteté et de justice originelle, Adam et Eve désobéissent au commandement divin qui leur interdit de goûter le fruit de l'arbre de la connaissance. Cela signifie que **l'homme qui était destiné à être pleinement divinisé par Dieu dans sa gloire, a voulu égaler Dieu, être comme Dieu, mais pas selon Dieu.**

C'est ainsi que le péché originel apparaît comme ce qui était appelé dans les temps antiques comme « **la chute de l'homme** », c'est à dire le fait que l'être humain entre à l'instant même de sa naissance dans la vie qui est souffrance et qui le mène inévitablement vers la mort. Il s'agit simplement de l'évocation de la condition humaine et de la nature

de l'homme capable de choisir en être le bien et le mal, mais parfois plus incliné au mal, par facilité et orgueil. Nous sommes tous affectés par la condition humaine. Comment pourrait-il en être autrement. **La souffrance est liée à notre nature, mais elle n'est pas inéluctable.** Nous pourrions nous en libérer par un développement spirituel plus important, mais nous avançons lentement dans la vie et la souffrance sème ses misères sur notre route.

Pourtant, **Dieu n'a pas abandonné l'homme après la chute.** Il lui a annoncé de façon mystérieuse la victoire sur le mal et sur la souffrance et il lui a annoncé le relèvement de sa chute. (Gn 3,15) Ce passage de la Genèse est le **Protévangile de Jacques le Mineur**, livre apocryphe que mentionnent les Pères de l'Eglise, et qui est la première annonce du Messie Rédempteur, rétablissant ce que la « désobéissance d'Adam » avait détruit.

C'est l'annonce dans le Protévangile du nouvel Adam qui par son obéissance jusqu'à sa mort sur la Croix répare en surabondance la chute de l'homme. (Rm 5, 19-20). Mieux encore, le Protévangile de Jacques le Mineur annonce aussi une femme dans laquelle nous voyons se profiler l'image de la Mère du Christ, Marie, la nouvelle Eve.

gb+





TROPAIRE

**L'Amour n'est pas une émotion.
Il n'est pas lié à une personne et il ne lie personne.
L'Amour est la substance même de la vie.
L'Amour est une communion où l'existence se reconnaît unique et infinie.**

**L'intensité d'une relation n'est pas la preuve de l'Amour.
Une passion peut nous emporter, mais au prix de notre liberté.
La où est l'ego, il ne peut y avoir l'Amour.
L'ego vient combler une attente et à ce moment l'Amour est déjà loin.**

gb+